

Les îles Eparses







Les îles Saint-Paul et Amsterdam





LA PHILATELIE DU BOUT DUMONDE

Dès 1896, René Bossière, nommé résident de France aux îles Kerguelen, suggère l'émission des timbres-poste spécifiques. Cependant, les premiers plis ne datent que de 1908, année de création de 'usine baleinière de Port-Jeanne-d'Arc. Ils étaient affranchis de timbres français et oblitérés de la mention « résident de France aux îles Kerguelen ». De 1924 à 1955, les timbres-poste utilisés sont ceux de Madagascar.

Depuis 1955, les TAAF émettent leurs timbres spécifigues. A ce jour plus de 800 timbres et 7 carnets de voyages ont été émis illustrant les îles australes, l'Antarctique et, depuis 2007, les îles Éparses.

d'année pour commémorer un événement ou une manifestation. Une oblitération spéciale illustrée «1er jour» est apposée sur les timbres au départ des districts pour promouvoir cette émission.

Des timbres « Hors Programme » sont émis en cours

Une gérance postale est installée dans tous les districts. Les gérants postaux (vaguemestres dans les Eparses) ont pour mission le traitement du courrier de la base. Ils apposent un cachet d'oblitération postale sur l'ensemble des courriers au départ du district. La marcophilie des TAAF est particulièrement appréciée des collectionneurs : chaque mission scientifique, chaque expédition polaire possède son tampon souvenir.

La majeur partie des corps de métiers (géologue,





L'ARCHIPEL D) = CROZET

vu à travers les timbres

1772, DÉCOUVERTE DE CROZET

A la fin du XVIII^e siècle, les bretons Marion Dufresne (1724-1772), Jules Marie Crozet (1728-1780) et Yves Joseph de Kerguelen (1734-1797) découvrent les terres australes auxquelles ils laissent leurs noms. En décembre 1771, l'expédition composée du Mascarin et du Marquis de Castries, est dirigée par Marion Dufresne et son second Julien Crozet. En 1772, ils découvrent l'actuelle île de la Possession sur laquelle débarque Crozet. Partis à la recherche d'un continent riche, ils trouvent une géographie pour le moins sauvage.



LES PHOQUIERS ET BALEINIERS AUX XVIIIEME ET XIXEME SIECLES

Aux XVIIIe-XIXe, les pêcheurs phoquiers américains et anglais exploitent les ressources animalières de Crozet. Ces pêcheurs s'installent dans des villages phoquiers en totale autonomie et parfois pour plusieurs années. Leurs emplacements de pêche, qui doivent rester secrets, ne sont pas cartographiés! Ils chassent à la fois les phoques et les baleines.

LES BASES

Pour marquer définitivement sa possession de l'archipel, la France décide d'installer une base permanente sur l'île de la Possession. En décembre 1961, une équipe réduite composée de scientifiques est déposée dans la Crique du navire. Des baraques démontables sont installées en moins de 5 jours.

Robert Genty &

52º Est Greenwich

LA POSSESSION



DÉBARQUENT POUR 12 MOIS ET CONSTRUISENT LA STATION ALFRED FAURE

Ils installent une station météorologique automatique répondant aux besoins de l'Organisation Météorologique Mondiale (O.M.N.).

L'installation d'un téléphérique permet de déplacer le matériel de la Plage de débarquement vers le plateau d'installation de la base. Il facilitera le développement de la base.









LESILES DE SAINT-PAUL ET AMSTERDAM

vues à travers les timbres

TERRES AUSTRALES ET ANTE PRANÇAISES

1 2 DEC. 2012

AINT PAUL ET AVETERDAM A001

Le capitaine du *Victoria*, Juan Sebastián Elcano de l'expédition Magellan, signale l'île d'Amsterdam en 1522. Plus tard, l'administrateur colonial Van Diemen la nomme Nouvelle Amsterdam. Saint-Paul est mentionnée en 1559; le *Zeewolf* la redécouvre en 1618. Au XVIII^e, le cratère de Saint-Paul était fermé; c'est une déferlante qui l'ouvre en 1780. Par la suite, des chasseurs de baleine viennent y chercher des peaux d'otarie.

LES MISSIONS SCIENTIFIQUES

En 1874, la mission d'Observation Internationale du passage de Vénus dirigée par l'Amiral Mouchez, arrive sur *La Dives* à Saint-Paul.

PRISE DE POSSESSION

24 octobre 1892 : prise de possession de Saint-Paul et Amsterdam par la France. 22 janvier 1893 : renouvellement par l'*Eure*.







Les Bossière obtiennent par décret la concession de Saint-Paul en 1908 pour l'« établissement de conserves de langoustes et le dépeçage de baleines et de cachalots » pour 35 ans. Leurs navires, Le Yves de Kerguelen, L'Eure et L'Austral sont aménagés en navires usines. Le 24 octobre 1928, 27 pêcheurs bretons arrivent à Saint-Paul pour construire une langousterie. En mars 1929, les langoustes et le personnel repartent sur L'Austral. Le 4 octobre 1929, L'Austral revient avec 120 personnes. Au départ de L'Austral, en mars 1930, 7 gardiens restent sur place. Mais la relève tarde et 4 personnes meurent. La production se poursuit, mais en mars 1931 le béribéri ravage la nouvelle équipe, provoquant la fermeture définitive de l'usine.

Martin de Vivies



Amsterdam a une position favorable pour un poste d'observation météorologique. Le 8 avril 1948, une proposition de loi est adoptée pour l'installation d'une base à Amsterdam. La mission est confiée à Martin de Viviès un météorologiste.







LA TERRE LA DÉLIE

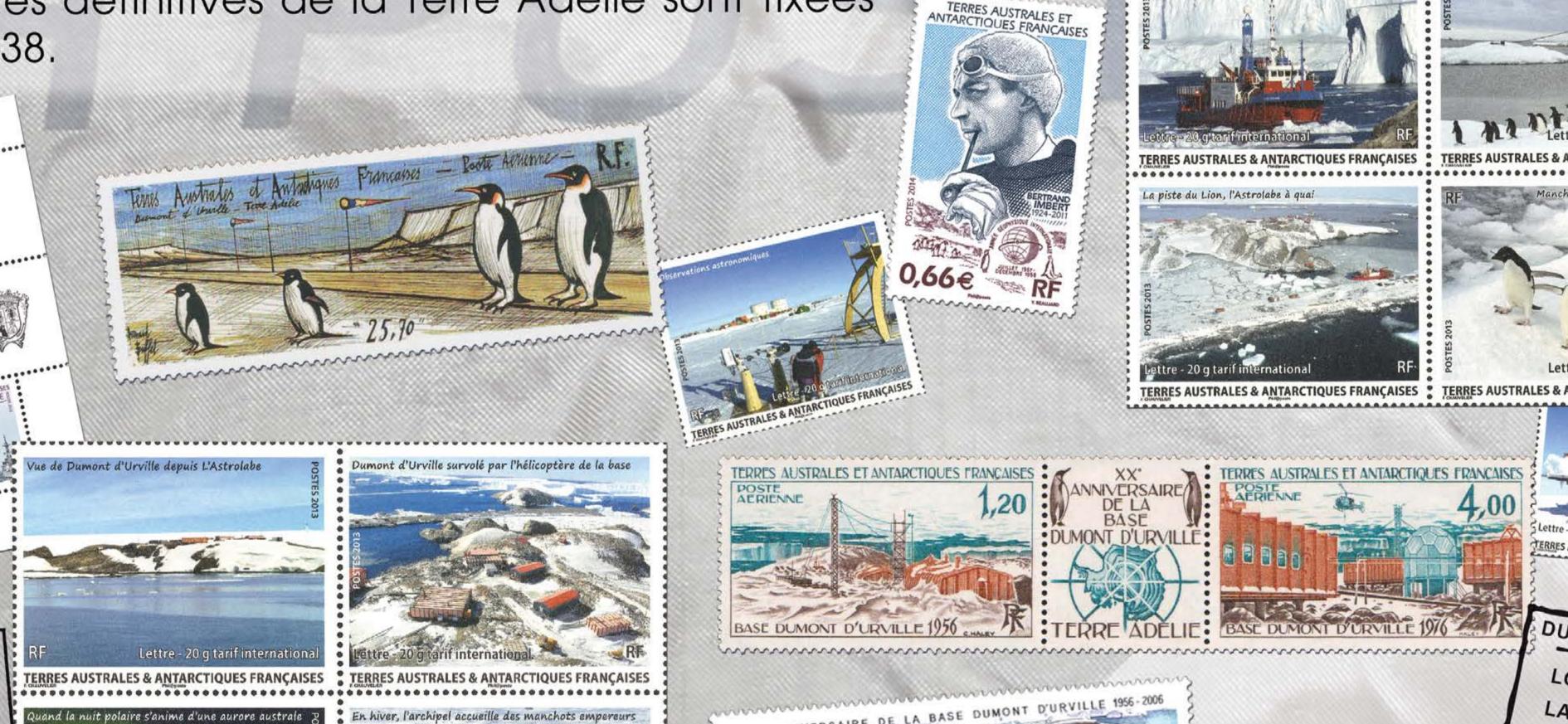
vue à travers les timbres

Le 20 janvier 1840, Dumont d'Urville (1790-1842), soutenu par le gouvernement français, découvre une terre à laquelle il donne le nom de son épouse Adélie. C'est au milieu des glaçons que le drapeau français



En 1903, Jean-Baptiste Charcot (1867-1936), explorateur polaire, fait construire *Le Français* et monte une expédition française en Antarctique. *Le Pourquoi-Pas* ? lui permettra d'effectuer un second voyage.

La Terre Adélie est officiellement nommée dans les textes dès 1914. Un décret du 27 mars 1924 la rattache à Saint-Paul, Kerguelen, Amsterdam et Crozet. Le 2 avril 1924, ces terres sont placées sous protection des Forces Navales de l'Océan Indien et du Pacifique puis le 21 novembre 1924 rattachée au Gouvernement Général de France à Madagascar. Les limites définitives de la Terre Adélie sont fixées entre 1930 et 1938.



Les Expéditions polaires françaises sont créées le 28 février 1947. André Liotard en est le chef. Pour la première expédition en Terre Adélie, on achète le futur *Commandant Charcot*. Mais l'expédition ne peut descendre à terre. La deuxième expédition de 1950 sera réussie et la base de Port-Martin sera alors créée.

TERRES AUSTRALES ET

ANTARCTIQUES FRANÇAISES

TERRE ADELIE TA 01

La base Dumont d'Urville est fondée le 1^{er} janvier 1956, dans l'Archipel de Pointe Géologie sur l'île des Pétrels.

LES BASES



EN RÉGIONS POLAIRES













Une collection est un regroupement d'objets correspondant à un thème. L'action de collectionner peut fonder un loisir ou une profession, comme celle de conservateur de musée.

COLLECTION ET LE COLLECTIONNEUR

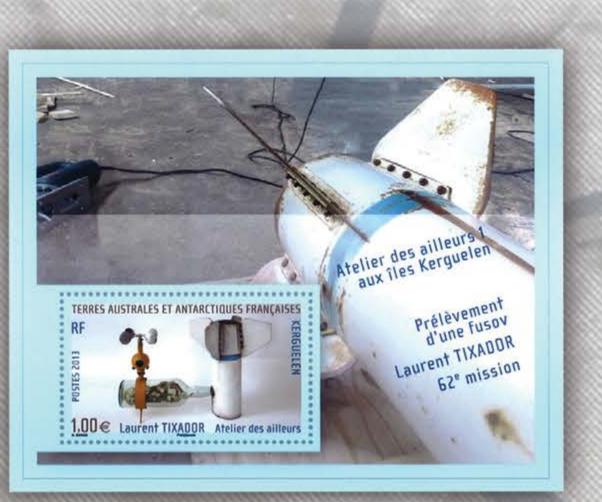
RF

ETRE COLLECTIONNEUR

Être collectionneur, cela veut souvent dire **être passionné**. Constituer une collection, c'est aussi avoir un comportement très actif, dans le besoin de rechercher, de posséder, de « se surpasser » pour obtenir l'objet convoité, ainsi qu'une tendance à classer.

Cette passion se décline de **différentes façons**: elle peut aller de l'accumulation au choix sélectif d'objets gros ou petits, artistiques ou utilitaires. Le collectionneur peut aussi suivre une mode ou poursuivre une collection familiale. Il peut se montrer dépensier ou économe.

Certaines collections reposent d'ailleurs parfois sur une volonté du collectionneur de revivre un fort moment d'émotion de son passé, en recherchant et en acquérant des objets de même type liés à ce souvenir.







Comme pour la plupart des collections, la collection philatélique naît souvent d'une **émotion**, de l'impression inspirée par un timbre reçu. On le trouve beau, intéressant et l'on souhaite partir à la découverte de son histoire. Naît alors la collection philatélique avec toutes ses phases de construction.





Il existe en général 3 formes de collections qui peuvent être déclinées en sous-types :

LES DIFFÉRENTES FORMES DE COLLECTIONS

LA COLLECTION GÉOGRAPHIQUE OU PAR PAYS

La collection géographique ou **traditionnelle** consiste à collectionner les timbres ou autres marques postales par pays. Il est devenu utopique d'espérer détenir tous les timbres sortant à l'heure actuelle. Le temps est loin où il était facile d'avoir tous les timbres émis dans un pays. On peut toutefois se spécialiser dans certains pays.





LA COLLECTION SPÉCIALISÉE

La collection historique:

Consiste à rassembler tous les timbres se rapportant à **une période spéciale** de l'histoire postale d'un pays. La collection ne se résume d'ailleurs pas toujours au simple timbre, mais à tous les objets postaux se rapportant à cette période.



La collection monographique:

La collection monographique est la collection des timbres à usage courant. Émis pour certains à des milliards d'exemplaires, les timbres d'usage courant, comme leur nom l'indique, sont généralement très communs. La philatélie a commencé avec les timbres d'usage courant, c'est donc un retour aux sources d'une philatélie plus authentique.



LA COLLECTION THÉMATIQUE

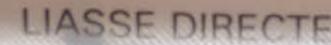
La philatélie thématique ou **philatélie constructive**, consiste à rassembler des timbres qui ont un rapport avec un thème particulier, puis à les organiser pour une présentation publique ou une conservation dans un but encyclopédique.





LES TECHNIQUES COLLECTION





1. LA PHASE D'ACCUMULATION

Consiste à rassembler, collecter un nombre indéfini d'objets ayant une valeur reconnue par les administrations et les personnes qualifiées (association, juge...). Les collections peuvent provenir d'un héritage, d'un don, d'un achat de timbres nouveaux du pays, ou même d'une accumulation désordonnée de tout ce que le courrier offre...



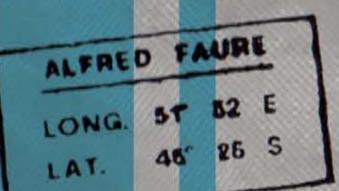
Le collectionneur s'organise, s'informe et se forme. Il va construire sa collection en la recentrant sur une idée, en diminuant le champ de recherche, en la structurant. Il se focalisera alors sur les diverses formes de collections choisies pour les organiser en conséquence.



3. LA PHASE DE PRÉSENTATION

Le collectionneur peut ensuite garder sa collection à l'état brut ou la monter pour présentation et éventuellement participer à des compétitions. Il dispose du matériel (feuilles, pochettes de fixation, etc) sur lequel il réalise des pages qui peuvent être présentées en exposition.



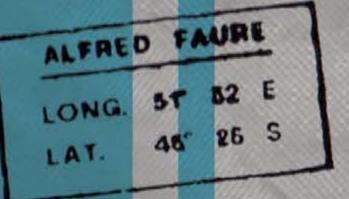


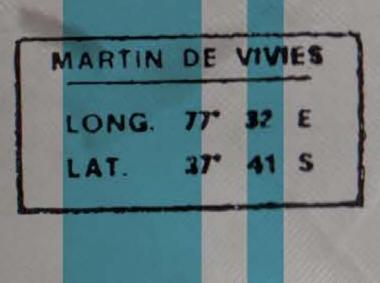
ERRES AUSTRALES

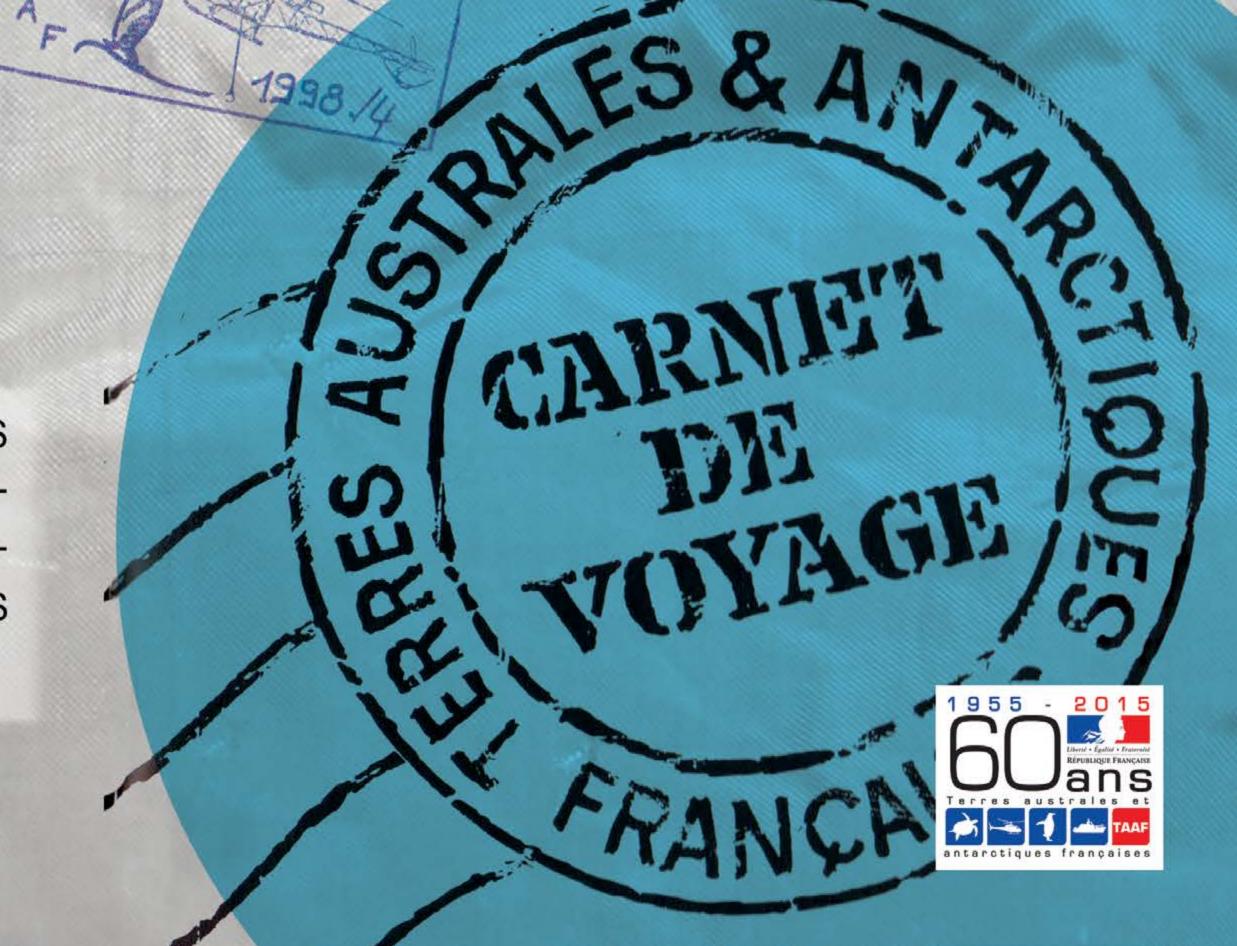
ET ANTARCHILLES FRANÇAISES

4. LA PHASE DE SPÉCIALISATION

La spécialisation consiste à organiser ses collections en catégories de compétition : philatélie traditionnelle, histoire postale, philatélie thématique, aérophilatélie, astrophilatélie, philatélie fiscale, entiers postaux...









OUTILS, MATÉRIELS, LOCALISATION

PRÉSENTATION

- L'album est un ensemble de pages imprimées sur lesquelles sont présentés les timbres collectionnés. Les pages de timbres étaient autrefois séparées par des serpentes destinées à protéger les timbres les uns des autres. Elles ont généralement disparu des albums actuels.
- Les charnières sont de petits supports à double face qui permettent de coller les timbres sur les pages d'album pour observer le verso. Elles ont été progressivement délaissées depuis quelques décennies en raison des traces qu'elles laissent au verso des timbres. Elles sont actuellement le plus souvent remplacées par de petites enveloppes individuelles transparentes.
- Le classeur est un ouvrage sur les pages duquel sont collées des bandes transparentes, sous lesquelles le collectionneur glisse les timbres. Cet ouvrage sert à classer, conserver les timbres en attendant leur rangement définitif.



OÙ TROUVER LES TIMBRES

Il existe plusieurs façons d'acquérir un timbre :
 le courrier reçu,
 le service postal,
 les marchands de timbres,
 les échanges entre amis
 ou entre adhérents d'une association,
 les bourses de ventes ou d'échanges,
 les sites d'achat-vente
 ou d'échanges sur internet.

- Une loupe pour examiner les détails du timbre et repérer d'éventuelles variétés.
- Un odontomètre pour mesurer la dentelure, c'est-à-dire le nombre de dents aux deux centimètres.
- Une lampe UV qui permet de détecter les variétés de papier, de fluorescence ou de phosphorescence.
- Un signoscope : appareil optique électrique utilisé pour déceler les filigranes, marques se trouvant dans le corps du papier, ou les réparations.
- Un micromètre : appareil de mesure de l'épaisseur du papier.



DE LA CRÉATION A LA FABRICATION



1. LA MAQUETTE

Elle se présente sous forme de dessin réalisé à l'encre de Chine ou au crayon. Depuis peu, elle est pré-dessinée où conçue sur ordinateur.

2. LE DESSINATEUR OU CRÉATEUR

Personne qui réalise le dessin, l'illustration, reproduits sur le timbre.

3. L'ÉPREUVE

Résultat du travail du graveur, reproduisant le dessin de la maquette sur une plaque de métal.

4. LES ESSAIS

Premières impressions pour vérifier lisibilité, sécurité et couleur...

5. LES TECHNIQUES D'IMPRESSION

Les timbres-poste sont imprimés selon différents procédés :

- la technique de "taille-douce", qui désigne une gravure sur plaque. Pour imprimer le timbre, on passe une feuille vierge autour de plusieurs cylindres sur lesquels sont gravés les motifs du timbre (un cylindre par couleurs). Cette technique permet d'obtenir un léger relief.
- l'héliogravure consiste à graver les timbres sur des cylindres de cuivre grâce à une pointe de diamant.
- l'impression offset procède en deux temps :
- 1 Report de l'image sur un cylindre en caoutchouc,
- 2 Transfert sur papier.
- Le timbre obtenu est lisse et brillant.

6. LES LIEUX DE FABRICATION

Depuis 1970, les timbres-poste français sont imprimés à Boulazac, en Dordogne, par l'imprimerie de La Poste. Le premier timbre imprimé sur ce site fut la Marianne de Cheffer, de 0,40 franc, rouge.

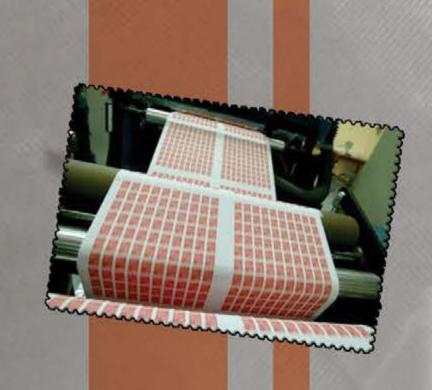
7. LE TIRAGE

Le nombre d'impression des timbres est défini et leur prix de vente est fixé à l'avance.











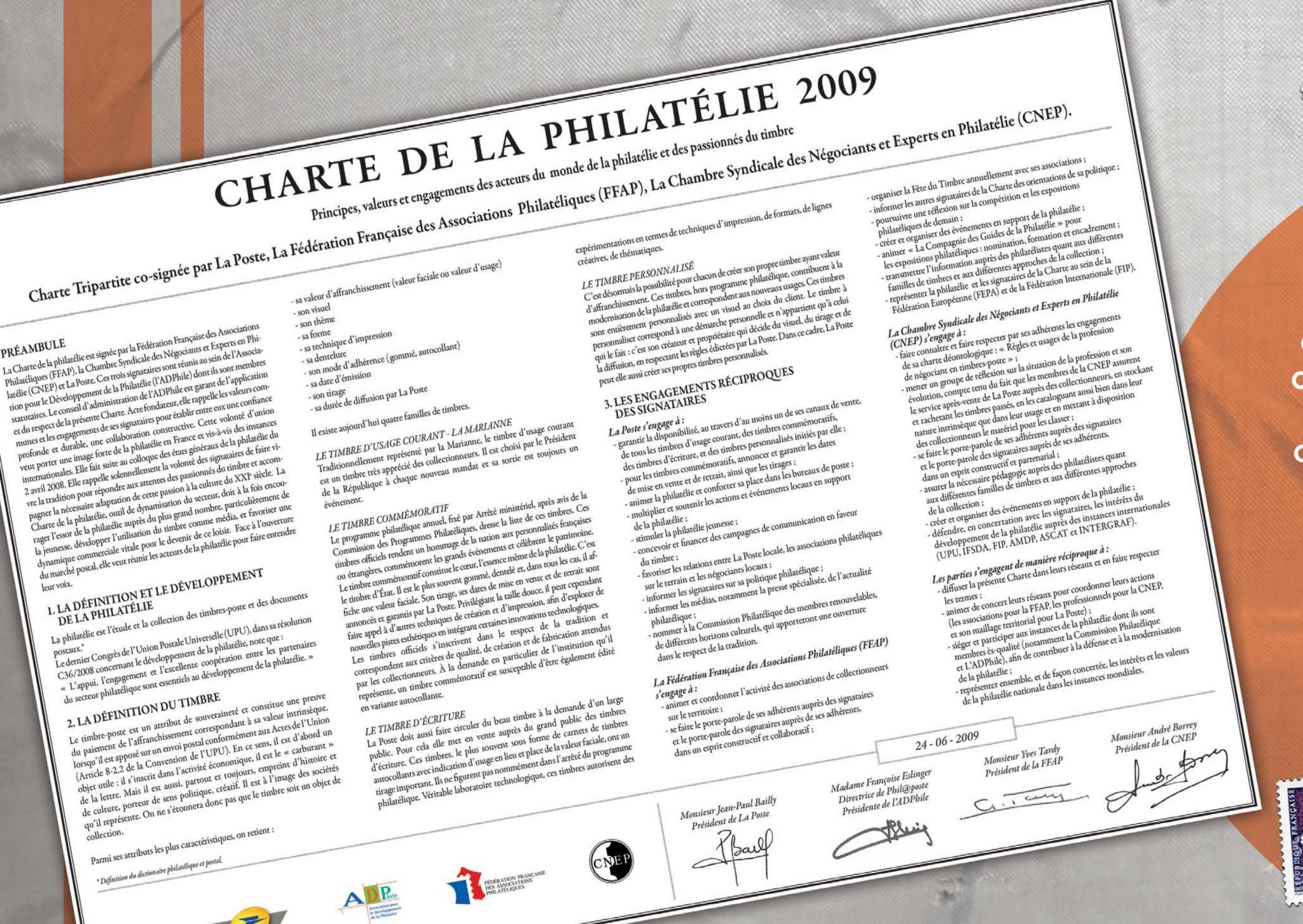
POUR FAIRE RÉALISER UN TIMBRE PAR LA POSTE FRANÇAISE

- 1. Le tri des demandes est effectué par Phil@poste, service rattaché à la Direction du courrier du groupe La Poste, qui a pour mission de concevoir, imprimer, vendre et promouvoir les timbres.
- 2. Les demandes de timbres-poste sont soumises à la Commission des programmes philatéliques. Tous les membres de cette commission sont des experts issus du Ministère de la Culture, des associations philatéliques et de La Poste. Ils se réunissent en commission deux fois par an pour fixer la liste définitive des thèmes retenus.
- **3.** La sélection complète est validée par le Ministère de l'Industrie. Publié au Journal Officiel une fois par an et au mois de janvier, un arrêté ministériel fixe définitivement les sujets des éditions à venir.

Phil@poste se réserve le droit de contacter un artiste pour illustrer une proposition. La demande doit se concentrer sur un thème d'intérêt général. La commission philatélique s'appuie en priorité sur le programme des célébrations officielles et des grands évènements nationaux et internationaux.



Dessinés par des professionnels ou des amateurs, les timbres viennent d'univers artistiques très différents. Phil@Poste ne possède pas de graphiste attitré, mais des concours sont régulièrement proposés. Lorsqu'un artiste gagne le concours, son oeuvre est envoyée à l'impression sans retouche.







Le timbre peut être élaboré par des artistes de la mode, de l'art ou de la bande dessinée, par exemple quand l'émission a fait l'objet d'un concours professionnel. L'un de ces dessinateurs professionnels, Yves Beaujard, est connu des philatélistes pour avoir remporté en 2008, après décision présidentielle, le concours sur le thème de "La Marianne et l'Europe".



